

Hommage à Paul Mandel

14 novembre 1908 - 5 octobre 1992

Pierre Chambon

Paul Mandel naquit le 14 novembre 1908 en Pologne qu'il quitta à l'âge de 20 ans alors qu'il étudiait les Mathématiques à l'Université de Varsovie. Arrivé à Strasbourg, il entreprit des études de Médecine. En 1933, il passait l'internat, ainsi qu'une licence de chimie, et entamait immédiatement des travaux de recherches dans le laboratoire de Chimie Physique du Professeur Viès, puis à l'institut de Chimie Biologique de la Faculté de Médecine avec le Professeur Nicloux, tout en exerçant ses fonctions d'interne en neurologie et médecine interne. Dès 1934, il étudia également avec le Professeur René Fontaine, les modifications quantitatives des protéines, et aussi, et déjà, des acides nucléiques, dans des phénomènes de choc qui seront connus plus tard sous le vocable de *stress*. Arrive la guerre, puis la résistance à laquelle Paul Mandel participa très activement. De retour à Strasbourg en 1945, il pressentit l'extrême importance des acides nucléiques dans le vivant, et créa une équipe pour en étudier le rôle, tout en prenant en charge le service de médecine que le professeur Julien Warter lui confia à la Clinique Médicale A. Maître de conférence agrégé en 1952, il fut nommé professeur titulaire et directeur de l'Institut de Chimie Biologique en 1954 ; il le restera jusqu'à



sa retraite universitaire en 1979, c'est-à-dire pendant 25 ans, avant d'être nommé Professeur émérite de l'Université Louis Pasteur. En 1964, l'INSERM lui confia la Direction de l'Unité 44 de recherche sur le cancer, et en 1965 le CNRS créa le Centre de Neurochimie dont il assura la Direction jusqu'à sa retraite. Plus de mille cinq cents publications, voilà son œuvre scientifique. Il est impossible d'énumérer brièvement, ne serait-ce que partiellement, les travaux remarquables de Paul Mandel. Ce qui les caractérise tous, c'est leur originalité et leur grande diversité. Qu'il s'agisse d'acides nucléiques, et donc de Génétique Moléculaire, ou de Neurochimie, à chaque fois Paul

Mandel ouvrait un nouveau champ de connaissance. L'impuissance du médecin face aux affections neurologiques et psychiatriques, qu'il avait constatée durant son internat, ne fut certainement pas étrangère à sa passion pour la recherche neurobiologique et neurobiochimique. Rappelons simplement ses remarquables travaux sur l'épilepsie, qui ont culminé avec la découverte d'un anti-épileptique majeur, le dipropylacétate, aujourd'hui encore en deuxième place au palmarès du traitement de l'épilepsie. Ses études sur le développement du cerveau, et la démonstration que, chez l'homme, le nombre

des cellules cérébrales n'augmente plus après l'âge de 3 ans, ont profondément marqué la recherche dans ce domaine. Ses travaux plus récents sur l'agressivité établissent des remarquables relations entre isolement et agressivité, dont nous ne faisons qu'entrevoir les conséquences.

On pourrait énumérer et commenter beaucoup plus longuement les découvertes issues des travaux de Paul Mandel et de ses collaborateurs, mais il y a un autre aspect de ses activités qu'il faut souligner, car il fut extrêmement important pour la plupart de ses élèves et collaborateurs. Non seulement Paul Mandel fut un grand chercheur et découvreur, mais il fut aussi, le remarquable et infatigable

créateur de laboratoires, qui a propulsé la recherche biomédicale strasbourgeoise au plus haut niveau mondial. Son formidable enthousiasme n'avait d'égal que sa certitude que seul l'avancement de nos connaissances peut faire progresser l'humanité. Des 8 000 m² de l'Institut de Chimie Biologique de la Faculté de Médecine, il fit le Centre de Neurochimie du CNRS et l'Unité de Recherche Biochimique sur le Cancer de l'INSERM. Par scissiparité, le Centre de Neurochimie du CNRS donna naissance au Laboratoire de Génétique Moléculaire des Eucaryotes en 1978, tandis que l'Unité 44 de l'INSERM était également dédoublée en 1979 pour créer l'Unité 184 de Biologie Moléculaire et de Génie Génétique. Les locaux de la Faculté de Médecine étant à l'évidence devenus trop petits, le CNRS construisit, en 1980, le Centre de Neurochimie. Il devint l'un des haut-lieux de la recherche neurobiologique mondiale.

Mais le travail de pionnier de Paul Mandel est aussi à l'origine des développements strasbourgeois de la génétique moléculaire et de ses applications biotechnologiques. Sans lui, rien de tout ce dont nous sommes si fiers aujourd'hui, n'existerait. Certains en sont conscients, il est important que tous le sachent. Paul Mandel est le père et le grand-père scientifique de plus d'un millier de chercheurs à Strasbourg, mais aussi de par le monde. Que de travail accompli pour réaliser une œuvre exceptionnelle ! Pour être juste, il faut y associer Madame Mandel. Seule une femme de chercheur peut savoir combien la recherche est une maîtresse exigeante. Étant elle-même chercheur, Madame Mandel a su comprendre l'ardente passion qui animait son mari, et l'a efficacement aidé à la concrétiser. En réalité, l'œuvre de Paul Mandel est aussi celle d'un couple.

Voilà pour le chercheur, et qu'en est-il de l'homme ? Paul Mandel n'aimait pas les discours et ne prêtait pas d'attention aux honneurs. Il possédait son propre code de valeurs morales et intellectuelles, empreint d'un humanisme profond qui avait muri au contact des malades, et au fil des réflexions que lui inspirait la recherche biomédicale. Pour Jean

Monnet il y avait « ceux qui veulent être quelqu'un et ceux qui veulent faire quelque chose ». Mais comme on le lui avait fait remarquer, à force de faire quelque chose, on devient quelqu'un ! Paul Mandel était effectivement devenu quelqu'un d'exceptionnel !

Le lundi 5 octobre 1992, 24 heures avant sa subite disparition, Paul Mandel était encore dans son laboratoire. Il faisait partie de ces êtres privilégiés qui conservent intacts les passions et les enthousiasmes de leur jeunesse. Le souvenir de Paul Mandel restera gravé au plus profond de notre mémoire. Nous l'entendrons souvent encore demander, avec sa

voix aux inflexions inimitables : « Alors, quoi de neuf ? ». Nous n'oublions pas son extraordinaire enthousiasme pour la découverte, son optimisme raisonné, son acharnement lucide, et son réel désintéressement. Sa leçon sera retenue ; elle nous aidera à poursuivre l'œuvre qu'il avait entreprise ■

Pierre Chambon

Laboratoire de génétique moléculaire des eucaryotes du Cnrs. Inserm U.184, biologie moléculaire et génie génétique, institut de chimie biologique, faculté de médecine, 11, rue Humann, 67085 Strasbourg Cedex, France
